

LA CULTURE QUÉBÉCOISE, C'EST QUOI ? LE MODE DE VIE DES QUÉBÉCOIS

LA BEAUTÉ DE L'HIVER

« SOIR D'HIVER »

Émile Nelligan, *Poésies complètes*, 1902

THÉORIE ASSOCIÉE	Les saisons
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression orale
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Identifier et comprendre le poème
OBJECTIF LINGUISTIQUE	Vocabulaire : le champ lexical de l'hiver
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Connaître et comprendre les artistes québécois inspirés par l'hiver
DOCUMENTS EXPLOITÉS	« Soir d'hiver » d'Émile Nelligan, « Mon pays » de Gilles Vigneault, « Je reviendrai à Montréal » de Robert Charlebois Les peintures de Jean Paul Lemieux
NIVEAU	B1 – B2
DURÉE	Étapes 1 et 2 : 45 minutes Étape 3 : 60 minutes Étape 4 : 30 minutes
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	Parler pour s'entendre – L'amour du pays (Gilles Vigneault) Logement et météo (<i>Que notre joie demeure</i> de Kev Lambert)
MOTS-CLÉS	Hiver; Peintres; Chanson; Poème; Vocabulaire

Déroulement de l'activité

Cette activité permet la mise en pratique de diverses compétences associées à la découverte du poème de Nelligan, des peintures de Jean Paul Lemieux ou encore des chansons de Gilles Vigneault ou de Robert Charlebois. Elle comporte quatre à cinq étapes.

Étapes

- 1 Qui n'a pas entendu parler de l'hiver québécois ? Impossible d'imaginer le Québec sans cet hiver un peu trop long, un peu trop froid. Cette saison a une emprise directe sur la vie des Québécois. Commencez par une discussion libre sur l'hiver québécois. L'hiver symbolise dans l'imaginaire québécois « une force glaciale, insensible, un moment où

FICHE PÉDAGOGIQUE

tout est en suspens, en dormance, où la réflexion est forcée de céder le pas à l'action. Le mouvement est arrêté, contraint de se replier¹ ».

- 2 Naturellement, le thème de l'hiver hante la culture, la littérature et l'imaginaire québécois. Écoutez ensemble quelques chansons, par exemple « [Mon pays](#) » de Gilles Vigneault ou encore « [Je reviendrai à Montréal](#) » de Robert Charlebois, pour comprendre l'emprise de la neige sur la vie des Québécois. Laissez découvrir certaines peintures de Jean Paul Lemieux, dont *Le visiteur du soir* ou *Le train de midi*, pour constater l'omniprésence de l'hiver et surtout pour découvrir la solitude oppressante des individus et le calme serein presque insupportable de la nature à la saison morte.

- 3 De nombreux poètes et romanciers se plaisent à explorer le thème de l'hiver. Il faut se rappeler l'héroïne de Louis Hémon, Maria Chapdelaine, et sa rage muette contre l'hiver, le seul coupable, celui qui lui a volé son fiancé, François Paradis.

Considéré comme l'un des plus grands poètes canadiens-français, Émile Nelligan, qu'on appelle souvent « le Rimbaud québécois », a laissé plusieurs poèmes sur l'hiver. Invitez vos apprenants à lire le poème intitulé « Soir d'hiver » qui développe d'une manière intéressante, sonore et symboliste, le thème de la saison froide².

Passez à l'analyse du poème qui peut se faire en petits groupes ou collectivement. Proposez une série des questions qui guideront les apprenants dans leur analyse du poème.

- 4 Faites une mise en commun des réponses.
- 5 Maintenant que vos étudiants connaissent bien le poème, vous pouvez leur faire découvrir quelques variantes qui témoignent de l'importance symbolique de celui-ci dans la culture québécoise, et jusque dans la culture populaire.
- Le [poème mis en musique](#) par Claude Léveillé;
 - Deux extraits d'un sketch de l'humoriste André Sauvé, qui propose des versions très personnelle et très drôle du fameux poème ([extrait 1](#), [extrait 2](#));
 - Un [extrait du spectacle](#) d'un autre humoriste, Jean-Michel Anctil, dans son personnage de Râteau.

¹ Isabelle L'Italien-Savard, « L'imaginaire québécois : thèmes et mythes », *Québec français*, n° 164, hiver 2012, p. 33.

² Les *Poésies complètes* de Nelligan sont disponibles sur la Bibliothèque électronique du Québec : <https://beq.ebooksgratuits.com/pdf/nelligan.pdf>

LA BEAUTÉ DE L'HIVER

LE TRAIN DE MIDI ET LE VISITEUR DU SOIR

Jean Paul Lemieux, huiles sur toile, 1956



Jean Paul Lemieux, *Le train de midi*, 1956

huile sur toile, 63 x 110,5 cm

Acheté en 1957, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

Photo : MBAC



Jean Paul Lemieux, *Le visiteur du soir*, 1956

huile sur toile, 80,4 x 110 cm

Acheté en 1956, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

Photo : MBAC

LA BEAUTÉ DE L'HIVER

« SOIR D'HIVER »

Émile Nelligan, *Poésies complètes*, 1902

Contexte historico-littéraire

La naissance de la poésie canadienne-française (1830-1900)

(Thomas Mainguy, « La poésie » (extrait), *Le Québec, connais-tu ? La littérature québécoise*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2014, p. 51-54)

[...]

Tournée vers l'expérience amoureuse, dédiée aux charmes de l'art et sensible aux scènes quotidiennes, la poésie d'Eudore Évanturel augure la venue à l'écriture d'Émile Nelligan (1879-1941), première figure majeure de la poésie québécoise. Il est tentant d'établir un parallèle avec Arthur Rimbaud, car à l'instar du poète des *Illuminations*, Nelligan a écrit le principal de son œuvre durant l'adolescence. La vie de ce jeune poète réunit tous les éléments pour le transformer en véritable mythe, le plus important de la littérature québécoise : né d'une mère francophone et d'un père anglophone, Nelligan fit très tôt le choix du français pour défier l'autorité paternelle; fréquentant l'École littéraire de Montréal, il abandonne ses études et se consacre exclusivement à la poésie, ce qui en fait le premier écrivain de métier au Canada français; ses poèmes d'une grande qualité lui confèrent d'emblée un statut d'exception au sein des membres de ce cénacle; sur l'ordre de son père qui l'estime fou, Nelligan est interné en 1899 à l'âge de 19 ans. Achievant une jeunesse placée sous le signe de la rébellion et du dilettantisme, l'internement de Nelligan illustre l'incompréhension de son génie et donne le coup d'envoi à l'érection d'un mythe qui parle encore aux générations actuelles, comme en témoigne l'opéra Nelligan dont le livret est signé par Michel Tremblay (1990), ou bien les extraits de *Soir d'hiver* repris par Jean Leloup dans sa chanson « Je joue de la guitare » (1998).

Ayant placé la poésie au-dessus de tout, Nelligan a produit une œuvre sans pareille au XIX^e siècle dans la mesure où elle est strictement poétique et, malgré l'influence du romantisme, du parnasse et de l'esthétique fin-de-siècle, d'une originalité beaucoup plus convaincante que chez ses prédécesseurs. Évidemment, son jeune âge l'explique en partie, il n'a pas toujours su éviter les pièges de la préciosité et de la complaisance, mais il demeure qu'en dépit de ses modèles français, il a su forger des vers qui s'attachent à la culture canadienne-française sans pour autant les soumettre à l'idéologie patriotique. Il décrit ainsi des scènes appartenant entre autres à l'univers agricole et paysan, d'ordinaire sublimé par les esprits traditionnels, en évitant de charger les images d'un sens qui nuirait à rendre palpable l'émotion plus intuitive de l'observateur, comme en fait foi cet extrait d'« Aubade rouge » :

*L'aube éclabousse les monts de sang
Tout drapés de fine brume,
Et l'on entend meugler frémissant
Un bœuf au naseau qui fume.
Voici l'heure de la boucherie.
Le tenant par son licol,
Les gars pour la prochaine tuerie
Ont mis le mouchoir au col.
[...]
Et Phébus chante aux beuglements mornes
Du bœuf qu'on rupture à deux¹.*

Avec Nelligan, le poème doit avant tout être musical, privilégiant le travail de la forme sur la rigueur explicative de son contenu. Le poète cherche à émouvoir son lecteur non pas à l'aide d'un récit dramatique versifié, mais au moyen d'une orchestration d'images et de sonorités qui font du langage poétique l'événement principal de l'énonciation. À ce chapitre, les vers célèbres de « Soir d'hiver » sont une de ses plus belles réussites puisque la mélancolie exprimée trouve, dans la musique des syllabes, une résonance qui permet non seulement de la comprendre, mais aussi d'en ressentir le bercement :

*Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À la douleur que j'ai, que j'ai² !*

L'œuvre de Nelligan opère donc une première rupture qui, sans disqualifier le travail de ses aînés, donne à la poésie un rôle artistique et proclame son autonomie, d'où l'exemplarité que lui reconnaissent les jeunes poètes qui s'exprimeront au début du XX^e siècle.

¹ Émile Nelligan, *Poésies complètes*, Montréal, Fides, « Biblio Fides », 2012, p. 55

² *Ibid.*, p. 215.

LA BEAUTÉ DE L'HIVER

« SOIR D'HIVER »

Émile Nelligan, *Poésies complètes*, 1902

(Montréal, Fides, « Biblio Fides », 2012, p. 215.)

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre¹.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme² de vivre
À la douleur que j'ai, que j'ai !

Tous les étangs gisent³ gelés,
Mon âme est noire : Où vis-je ? où vais-je ?
Tous ses espoirs gisent gelés :
Je suis la nouvelle Norvège
D'où les blonds ciels s'en sont allés.

Pleurez, oiseaux de février,
Au sinistre⁴ frisson des choses,
Pleurez, oiseaux de février,
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
Aux branches du genévrier⁵.

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À tout l'ennui que j'ai, que j'ai !



¹ givre : mince couche de glace.

² spasme : contraction des muscles brusque et involontaire

³ ils gisent (verbe gésir) : être étendu sans mouvement

⁴ sinistre : qui présage le malheur, qui provoque la tristesse, lugubre

⁵ genévrier : arbuste

LA BEAUTÉ DE L'HIVER

« SOIR D'HIVER »

Émile Nelligan, *Poésies complètes*, 1902

Répondez aux questions suivantes sur le poème de Nelligan.

1. Quel est le sentiment dominant qui se dégage du poème ? Trouvez les termes qui permettent de le cerner.

2. Quel est le thème du poème ?

3. Que symbolise l'hiver dans ce poème ?

4. Repérez et énumérez les différentes figures de style employées par Nelligan. Quelles sont leurs fonctions ?

LA CULTURE QUÉBÉCOISE, C'EST QUOI ? LE MODE DE VIE DES QUÉBÉCOIS

LA BEAUTÉ DE L'HIVER

« SOIR D'HIVER »

Émile Nelligan, *Poésies complètes*, 1902

THÉORIE ASSOCIÉE	Les saisons
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression orale
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Identifier et comprendre le poème
OBJECTIF LINGUISTIQUE	Vocabulaire : le champ lexical de l'hiver
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Connaître et comprendre les artistes québécois inspirés par l'hiver
DOCUMENTS EXPLOITÉS	« Soir d'hiver » d'Émile Nelligan, « Mon pays » de Gilles Vigneault, « Je reviendrai à Montréal » de Robert Charlebois Les peintures de Jean Paul Lemieux
NIVEAU	B1 – B2
DURÉE	Étapes 1 et 2 : 45 minutes Étape 3 : 60 minutes Étape 4 : 30 minutes
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	Parler pour s'entendre – L'amour du pays (Gilles Vigneault) Logement et météo (<i>Que notre joie demeure</i> de Kev Lambert)
MOTS-CLÉS	Hiver; Peintres; Chanson; Poème; Vocabulaire

Vous trouverez ci-dessous la correction de l'étape 3 de l'activité.

1. Quel est le sentiment dominant qui se dégage du poème ? Trouvez les termes qui le décrivent.

On est frappé, à la première lecture, par l'ennui mêlé à la tristesse du sujet lyrique. C'est quelqu'un qui se sent profondément malheureux et désenchanté par sa vie. Son « âme noire » perdue semble être submergée par la douleur (« Qu'est-ce que le spasme de vivre/À la douleur que j'ai, que j'ai ! »). Le sujet lyrique est en mode de réflexion. Il ne trouve pas de sens à sa vie (« Mon âme est noire : Où vis-je ? Où vais-je ? »)

2. Quel est le thème du poème ?

La nature hivernale est le thème principal du poème de Nelligan. Mais il n'en est pas le seul. En évoquant le paysage hivernal extérieur, le poète parle de son paysage intérieur. On peut d'ailleurs trouver de nombreuses correspondances entre les deux.

LA NATURE HIVERNALE

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Tous les étangs gisent gelés,
Pleurez, oiseaux de février,

L'HIVER DANS L'ÂME

Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À la douleur que j'ai, que j'ai !
Tous les étangs gisent gelés,
Mon âme est noire :
Où vis-je ? où vais-je ?
Tous ses espoirs gisent gelés :
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses

3. Que symbolise l'hiver ici ?

Nelligan n'est pas un poète de la nature. Il évoque la saison froide de l'hiver pour décrire la détresse de son âme. Selon Gabriel Landry, l'hiver n'est que « sentimental » parce qu'il est « vécu de l'intérieur, dans un "frisson" le locuteur attendant le "spasme de vivre"¹⁰ ».

4. Énumérez les figures de style employées par Nelligan. Quelles sont leurs fonctions ?

Ce qui se distingue dans « Soir d'hiver », c'est la figure d'opposition soit l'antithèse. On y trouve des oppositions entre le blanc (« la neige ») et le noir (« mon âme noire »), entre l'intérieur (« Ma vitre est un jardin de givre ») et l'extérieur (« les étangs gisent gelés »).

La répétition est une figure d'insistance qui domine dans le poème de Nelligan. Le poète l'utilise à tous les niveaux. La répétition des vers : « Ah ! comme la neige a neigé ! » ; la répétition des mots : « pleurez [...] pleurez » ; la répétition des sons surtout. Car les répétitions rendent le texte rythmique et mélodique : l'omniprésence de la consonne *j* exprime peut-être la paralysie de l'être du locuteur, gelé comme le paysage.

¹⁰ Gabriel Landry, *Poésie d'Émile Nelligan*, Montréal, Éditions Hurtubise, 1998, p. 47.